3es OLYMPIADES RÉGIONALES DES MÉTIERS À ANNABA

340 stagiaires en compétition

Les 3es olympiades régionales de la formation professionnelle ont été lancées depuis le 24 mai 2008 par la Direction de la formation professionnelle de la wilaya d'Annaba en collaboration avec plusieurs de ses homologues des régions de l'Est du pays.

Plus de 340 jeunes stagiaires des deux sexes issus des neuf régions ont été convoqués pour concourir dans la salle Benfredj et ses alentours jusqu'à demain. Parce qu'ils seront classés meilleurs par un jury désigné dans l'une des 28 spécialités en compétition, seuls quelques-uns accéderont à la plus haute marche du podium, première étape pour la qualification aux olympiades nationales.

A moins que les responsables au niveau du ministère ne tardent à les inscrire aux prochaines joutes mondiales comme ils l'avaient fait la dernière fois pour Helsinki (Finlande), les meilleurs stagiaires algériens retenus, participeront aux olympiades mondiales 2008. Ces compétitions organisées dans un cadre professionnel apportent de nouveaux moyens de lutte dans la bataille pour l'emploi et contre le chômage. Ces olympiades fonctionnent sans critère limitatif dans le domaine de la création d'une œuvre que chaque candidat devra proposer à la notation d'un jury composé de vieux routiers du métier dans la petite et moyenne entreprise et l'artisanat.

Elles constituent également le cadre dans lequel les participants sont invités à inscrire leur innovation professionnelle ou artisanale. Ainsi, organisées au plan local, régional et national, ces olympiades se veulent un programme d'orientation traçant des pistes d'action en faveur du développement de l'emploi. Au vu des œuvres réalisées ou appelées à l'être durant ces trois jours dans un domaine ou un autre des 28 spécialités professionnelles soumises au concours, les compétitions semblent avoir été conçues comme un appel à projets.

Tout jeune porteur d'idée pourra s'y inscrire et concourir avec les moyens mis à sa disposition par la Direction de la formation professionnelle organisatrice. Novatrices, les olympiades ont pris, cette année, une nouvelle dimension avec le programme élaboré par le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnelles. C'est dire que la cohérence des objectifs fixés par ceux qui ont imaginé cette action repose sur la lutte contre toute exclusion, la libération des initiatives et la création ainsi qu'une meilleure approche de la réforme du système de formation. Au-delà de son aspect compétitif, cette manifestation fait partie de la stratégie des pouvoirs publics dans la lutte contre le chômage. Mais, faudrait-il que les initiateurs établissent des bilans d'évaluation de chaque olympiade pour recenser les insuffisances organisationnelles et les moyens à mettre en œuvre pour y remédier. A noter l'espace renseignement et information créé au profit des jeunes à la recherche d'une orientation professionnelle.

A. Djabali

TIARET

Installation du nouveau wali

Noureddine-Yazid Zerhouni, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, a procédé hier à l'installation au niveau de la salle des conférences Mustapha-Mekki, de Mohamed Bousmaha, ex-wali de de Tindouf, à la tête de la wilaya de Tiaret en remplacement de Merad Brahim, muté, quant à lui, à Boumerdès pour occuper les mêmes fonctions.

Dans son allocution, le membre du gouvernement a tenu à saluer les efforts consentis par le wali sortant non sans générer un changement notable pour la wilaya. «Les différentes réalisations qu'a connues la cité des Rostomides depuis l'arrivée de Merad Brahim en 2001 ne sont que le fruit de la stabilité dans la gestion mais aussi de l'assiduité des uns et des autres auxquels j'adresse mes vifs remerciements», dira-t-il, avant d'ajouter que «les résultats probants enregistrés en matière de développement local et d'amélioration du cadre de vie du citoyen sont là pour le prouver».

Appuyant ses propos par les chiffres, M. Zerhouni a donné des indicateurs ciblant plusieurs secteurs où la wilaya avait autrefois accusé d'énormes retards sinon des carences. Il dira à ce titre que si Tiaret, considérée par le passé comme le vivier par excellence des MTH en raison de la défectuosité des réseaux d'assainissement a pu venir à bout de ce phénomène dévastateur, ce n'est guère fortuit, cela a requis une mobilisation totale.

Passant aux autres secteurs, le ministre, qui rappellera que la wilaya a bénéficié d'une enveloppe de 12 milliards de dinars, soit six fois plus par rapport à 1999, s'est longuement étalé sur les résultats probants ayant propulsé Tiaret au rang des wilayas développées. Dans l'éducation, le nombre des établissements scolaires primaires, à titre illustratif, est passé de 438 en 1999 à 582 cette année.

Le même constat positif voire encourageant a été fait en matière de taux de raccordement de foyers au gaz estimé jusque-là à 65%, alors que le taux national est de 36%, confirme-t-il.

Idem pour l'eau potable avec un taux de branchement de 97% et une dotation quotidienne de l'ordre de 150 litres par habitant, ce qui dénote la progression enregistrée dans ce secteur.

Le même constat positif a concerné l'habitat avec actuellement une moyenne de 5,5 personnes par logement par rapport à l'année 1999 où elle était de 7,11. Zerhouni ne s'est pas limité à ces secteurs pour présenter une situation globale de développement puisqu'il a fait état des changements notables à mettre à l'actif de l'enseignement supérieur avec un nombre d'étudiants dépassant les 17 000 ainsi que des résidences universitaires d'une capacité globale de 7 000 lits.

Enfin, M. Zerhouni a terminé son intervention en mettant en exergue les efforts déployés dans le secteur de la jeunesse et des sports et qui se sont traduits par la réalisation de 10 stades, 10 complexes sportifs de proximité et 3 piscines semi-olympiques ainsi qu'un centre de loisirs scientifiques.

Peu avant de clôturer la cérémonie d'installation officielle du wali de Tiaret, le ministre d'Etat a exhorté ce dernier à travailler à la même cadence que son prédécesseur sinon plus pour assurer la continuité dans la stratégie de développement adoptée par la région du Sersou, non sans faire un clin d'œil aux élus locaux et autres responsables pour une meilleure mobilisation.

Mourad Benameur

MOSTAGANEM

Les rues et artères de la ville font leur toilette

Quel plaisir que de circuler en voiture dans la ville de Mostaganem !

Et pour cause, artères, boulevards, rues et ruelles de la ville ont dû faire leur toilette.

Il s'agit bien d'une importante opération de bitumage déclenchée depuis des mois déjà et qui a fait le bonheur de la population, notamment les automobilistes qui n'ont eu de cesse par le passé, de se plaindre de l'état de nos routes.

Finis les bobos pour nos véhicules. L'on circule désormais en toute quiétude et dans tous les sens. Même au sein des cités anciennes et récentes, quartiers et faubourgs, vieux ou modernes, tout est refait à neuf grâce à un travail qui semble avoir été bien fait, et ce, contrairement aux décennies précédentes où l'anarchie dans les travaux battait son plein.

Ce qui est, en revanche, déplorable, c'est l'inconscience et le manque de civisme de certains propriétaires indélicats de constructions encore en chantier au sein des nouvelles agglomérations, notamment.

En effet, l'on ne se soucie guère des désagréments qu'on peut occasionner à tout un chacun et soi-même lorsqu'on prend tout son temps à se décider à procéder au branchement sous-terre d'eau ou de gaz à son domicile bien après qu'on ait bitumé la voie ou la simple ruelle concernée !

L'agression sauvage est visible et la chaussée fraîchement remise à neuf est du coup, enlaidie par la faute de ces citoyens. On y laisse alors une sacrée cicatrice qui rien qu'à la voir, vous donne le tournis.

Toujours est-il que le tant convoité, tapis déroulé à travers presque toute la ville, n'a pu être qu'une totale réussite et à l'occasion, l'on ne peut d'ailleurs qu'encourager la première responsable de la wilaya et tous ceux qui veillent consciencieusement sur la capitale du Dahra à demeurer dans le sillage de ceux dont l'intention et les actions concrètes d'intérêt général ont fait date.

Mostaganem a bel et bien changé de look pour se hisser lentement mais sûrement au rang de centre urbain digne des villes civilisées.

Le Président, lors de son passage dans le Dahra, n'a-t-il pas promis, de faire de la Coquette, Mosta, la future perle de la Méditerranée ?

Sid-Ahmed Hadjar

À L'APPEL DE L'UNION LOCALE D'AMIZOUR POUR DÉNONCER LA SUSPENSION DE SYNDICALISTES

Rassemblement devant le siège de l'UGTA à Béjaïa

La polémique suscitée par la suspension par le bureau de wilaya de l'UGTA de trois syndicalistes, auxquels est reprochée leur déclaration fustigeant le déroulement «antidémocratique» des travaux du 11e congrès de l'organisation syndicale nationale de Sidi-Saïd, ne cesse d'enfler au sein de la base syndicale à Béjaïa.

Dans une déclaration rendue publique intitulée «non à l'exclusion et au bradage du syndicat», l'union locale d'Amizour est montée au créneau pour appeler les délégués syndicaux à un rassemblement de protestation aujourd'hui devant le siège de l'union de wilaya de l'UGTA pour exiger la levée de la suspension, jugée «arbitraire», des syndicalistes ainsi que la consécration de la démocratie syndicale.

Tout en réclamant la tenue d'une conférence des syndicalistes de la wilaya pour débattre de la situation syndicale «peu reluisante» à Béjaïa, l'union territoriale de l'UGTA d'Amizour a interpellé dans ledit document le secrétariat de l'union de wilaya pour dépasser «les clivages et autres considérations personnelles afin de mettre en avant la construction syndicale qui a plus que jamais besoin de la consolidation des énergies dans un environnement ponctué par l'effritement des rangs des travailleurs».

A. Kersani

TLEMCEN

Chetouane : le rond-point de la mort

Dans la commune de Chétouane, on ne parle que du récent accident tragique qui a fait un mort au niveau du rond-point d'Aïn-Defla. Un semi-remorque a heurté de plein fouet un autre véhicule avant de finir sa course contre la clôture du CEM. On peut dire que le pire a été évité car si cet accident a eu lieu à la sortie des lycéens, nul ne peut imaginer l'ampleur du drame. Cet accident, le énième du genre survenu au même endroit, a fait réagir les riverains qui dénoncent la passivité des autorités qui ne font pas respecter la loi.

En effet, à quelques mètres du rond point, le stationnement est strictement interdit eu égard au danger que cela représente et malgré cette interdiction, les camions et autres tracteurs occupent les lieux à longueur de journée sans être inquiétés. Au su et au vu de tout le monde, on enfreint la loi et on se demande qui peut la faire appliquer par les temps qui courent.

R'hiba : les clandestins assiègent Sid-Mazouni

Encore une fois, nous attirons l'attention des responsables concernés sur la situation qui prévaut dans cette vieille médina de R'hiba. Cela fait des années que ce problème est évoqué dans la presse et aucune solution ne pointe à l'horizon.

Le mausolée de Sid-Mazouni est assiégé par les clandestins qui travaillent le plus normalement du monde en bloquant la circulation au niveau du boulevard Gaouar-Hocine, s'offrant le luxe de barrer l'accès aux riverains. D'autre part, on se demande où sont passés les services d'hygiène, car la saleté et la puanteur obligent les habitants à garder les fenêtres fermées. Rappelons que plusieurs incidents ont eu lieu entre ces clandestins et les habitants. Alors, il ne faut pas attendre qu'un drame se produise pour réagir.

Faïza B.